Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 27 (1955)

Heft: 2

Artikel: Les murs aiment la couleur

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par l'insonorisation devient imperceptible après le premier immeuble.

— Que faut-il faire, alors, pour construire des immeubles insonores?

— Je vous répondrai tout d'abord – et j'ai déjà évoqué cette question – que les frais s'élèvent à environ 1 % du prix total, tout compris. Ce 1 % n'est, en somme, que l'équivalent du pourcentage consenti à l'entreprise-pilote dans le cas des groupements d'entreprises dont la France a raison d'adopter de plus en plus couramment la formule. Et ce 1 % est une dépense bien minime.

— Ne faut-il pas que l'entreprise accepte de se plier à certaines règles, à certains contrôles?

— Bien entendu. Il faut, assurément, abandonner certaines routines, souvent locales, mais les travaux, leur organisation, la marche du chantier n'en sera pas plus difficile. Ayons donc le bon sens de nous dire, une fois pour toutes, que nous n'obtiendrons pas de nouveaux résultats si nous ne savons pas nous dégager des méthodes ancestrales ; ce qui « s'est toujours fait » doit-il, vraiment, toujours se faire?

— Ne doit-on pas prévoir la formation d'une main-d'œuvre spécialisée?

— Il s'agit, dans la pratique, de former quelques compagnons : deux suffisent pour un chantier de 60 à 100 logements. Il ne s'agit pas de techniciens de l'acoustique, évidemment, mais d'hommes de bon sens, tout simplement, particulièrement attentifs aux conseils du spécialiste.

— Car il faut un spécialiste?...

— Cela va de soi. Et qui dit spécialiste dit un homme consciencieux capable de surveiller en détail la bonne exécution de certains travaux en certains points précis de la construction et de donner toutes instructions utiles pour qu'un contrôle serré puisse être effectué à tous moments.

Telles sont les réponses qu'a bien voulu faire à nos questions M. A.-C. Raes, le spécialiste des questions d'insonorisation.

Nous n'aurions pas l'audace de les commenter : chacun sait, en effet, qu'au moment où l'on parle de constructions bon marché, donc légères, donc sonores, la circulation intense d'une part, l'industrialisation très poussée de l'autre, risquent, demain, de nous faire mesurer en décibels la douceur de vivre.

L'insonorisation devient donc un problème actuel. Il s'agit, en fait, d'un problème oublié : Epidaure, Syracuse, Ostie, Orange viennent nous rappeler qu'avant nous l'acoustique était une science et qu'elle était utile même si, à cette époque, le problème de la défense contre le bruit ne hantait pas les nuits du préfet de police.

Le bruit est devenu l'une des plus sinistres conséquences de notre civilisation : le bruit use et tue. Nous comprenons mal pourquoi l'architecture moderne se penche avec tant de soins sur un si grand nombre d'appellations plus ou moins... contrôlées (coins de feu, coins à manger, dégagements, salle commune, etc.) sans se soucier suffisamment, semble-t-il, que le bruit exaspère, fatigue et ruine l'équilibre nerveux.

L'« opération million » ne soldera-t-elle pas la réunion de millions de bruits insupportables?

M. Raes nous répond : non.

Aussi souhaitons-nous que l'on songe d'autant plus à l'insonorisation que le matériau est plus léger, la construction bon marché et la technique plus sommaire.

Certains critères rigoureusement scientifiques permettent d'affirmer que l'on peut construire cher et construire inhabitable.

Essayons donc d'édifier à bon marché des locaux confortables : cet essai est facile, utile et tellement d'actualité !...

P. T.

LES MURS AIMENT LA COULEUR

Dans Coopération-Habitation, *la revue française de l'habitat familial, Jany Aujame inaugure une nouvelle rubrique : « Le décor de votre vie ».*

« Ne vous installez pas dans la routine de tous les jours si le décor de votre maison ne vous plaît pas, écrit-elle. Prévoyez plutôt un véritable plan d'embellissement de chacune de vos pièces et faites-le par étapes, selon votre budget... Songez alors au décor de vos murs : ils seront les compagnons muets (mais influents) des heures de votre existence. »

Ces conseils judicieux méritent qu'on s'y arrête, c'est pourquoi nous vous les transmettons intégralement :

La couleur influe sur notre vie

Il est reconnu, et approuvé, que la couleur a un effet certain sur notre humeur. C'est dire qu'il faut choisir avec soin la décoration des murs de vos différentes pièces.

Il y a toute la gamme des couleurs « toniques », celles qui créent une ambiance gaie et chaude, comme le rouge, le jaune ou l'orangé. Les couleurs dites calmantes — le bleu, le vert, le violet — ont un rôle équilibrant.

De plus, la couleur des murs joue un rôle très important dans l'éclairage général d'une pièce. Saviez-vous que le blanc reflète 84 % de la lumière ; le jaune clair, 70 % ; le bleu ciel, 48 % ; le gris clair, 45 % ; le beige rosé, 43 % ; le vert d'eau, 38 % ; le vert prairie, 19 % ; le rouge clair, 13 % ; et le bleu outremer, 7 %.

Avant donc de choisir la couleur de vos murs, pensez au rôle que vous leur donnez dans la maison. Il faut aussi être prévoyant et, pour compenser le manque d'ensoleillement d'une pièce, une teinte claire égaiera vos murs.

Jouez avec les couleurs

Puisqu'il y a des couleurs gaies et des couleurs calmes, veillez à ce que vos différentes pièces reflètent une harmonie parfaite. S'amuser avec les couleurs est un jeu passionnant... puisqu'il vous aidera, peut-être, à vivre mieux et plus heureux.

Dans la salle à manger ou la salle de séjour, faites entrer la gaîté. L'endroit consacré aux repas sera d'une teinte chaude et lumineuse (orangé ou jaune vif), tandis que le salon ou le coin de repos sera peint de bleu clair, de gris ou de vert pâle. Si vous avez une pièce commune formant salle à manger-salon, n'hésitez pas à peindre vos murs de couleurs différentes suivant le « coin » à décorer.

Votre chambre à coucher doit être forcément un lieu de repos (et tapissée d'une couleur calmante),

mais il n'en est pas de même pour celle de vos enfants.

La chambre des enfants, c'est un domaine qui forme un tout : repos, travail, jeu. Le style « dragée », rose ou bleu, est révolu. La couleur a pris possession de la nursery et les chambres d'enfants ont des murs jaunes, verts ou rouges. Cette pièce à rôles multiples peut (comme la salle de séjour) être tapissée de tons différents. Un panneau vert clair ou blanc bleuté formera alcôve pour le lit, tandis que le reste de la pièce sera éclairé d'un gai jaune vif.

Une pièce trop souvent négligée mérite pourtant toute notre attention : le vestibule de votre maison doit être accueillant. Le premier coup d'œil de vos visiteurs se posera avec plaisir sur un décor chaud et gai. Les murs de votre entrée doivent souhaiter la bienvenue !

Si vous avez joué, ainsi, avec les couleurs des murs, soyez très réservés dans le choix des tissus de vos sièges et de vos tapis. Du brun clair, du gris, un vert un peu sombre sont des teintes qui créeront une harmonieuse liaison et vous éviteront des bariolages agressifs.

Peintures nouvelles et papiers peints

A côté de toutes les peintures classiques, à l'eau ou à l'huile, des nouveautés sont venues ajouter leurs qualités. La science moderne a permis de mettre au point des enduits à base de caoutchouc ou de plastique. Ces peintures ont une très grande résistance à l'usure ; de plus, elles peuvent se nettoyer par un simple coup d'éponge mouillée. C'est donc le revêtement idéal pour les cuisines, les salles de bains et même les chambres d'enfants puisque ces peintures se font dans presque tous les tons.

Un autre grand allié de la décoration est le papier peint. Depuis quelques années, il retrouve une vogue bien méritée. A vrai dire, le papier peint a su s'élever au niveau des exigences modernes : désormais il est *lavable* et solide à la lumière. De plus, c'est une décoration murale assez économique et que l'on peut exécuter soi-même avec seulement un peu d'adresse !

Le choix judicieux d'un papier peint peut modifier agréablement l'aspect de votre maison. C'est ainsi qu'une rayure verticale fera paraître une pièce plus haute, alors qu'une rayure horizontale, au contraire, semblera abaisser le plafond. Un papier peint à petits dessins saura dissimuler les parties lambrissées d'une chambre et pourra effacer les imperfections d'un mur.

La plupart des papiers peints, de style moderne ou rustique, sont vendus avec les tissus assortis. Cela vous permettra une agréable décoration, surtout pour une chambre.

Des tableaux de maîtres sur nos murs

Que vos murs soient tapissés de papiers peints ou badigeonnés de peinture, ils ont besoin d'être « habillés » de tableaux. Mais le choix d'une œuvre d'art (paysage ou portrait) ne doit se faire qu'avec le plus grand soin. Avez-vous songé que ces tableaux que vous ne « voyez » plus sur vos murs ont une influence sur le goût de vos enfants ?

Ne dites plus : « Je ne peux aller tous les jours au musée pour contempler les tableaux ! » Le musée est venu frapper à votre porte... avec les très belles reproductions sur papier ou même sur toile que divers procédés techniques nous offrent. Encadrées, mises sous verre, ces œuvres d'art peu onéreuses embelliront vos murs. Des primitifs italiens à Corot, de Renoir aux peintres de notre temps, vous trouverez chez les éditeurs de ces reproductions le tableau qui éclairera votre foyer, lui apportant le message d'un artiste qui aimait la beauté.

Grâce à la couleur, et aussi au choix des tableaux, les pièces de votre maison auront leur personnalité. Pour que votre vie soit heureuse, pensez à mettre les murs en harmonie avec vous-même !

LE PROBLÈME DE NOS VILLES

Dans l'excellent petit ouvrage de la Collection « Que sais-je ? » consacré à la technique de l'urbanisme, M. Robert Auzelle traite de l'aménagement des agglomérations urbaines. A propos de l'organisation de la vie collective, il écrit notamment :

C'est à juste titre que l'on reproche aux habitants des grandes villes d'être toujours pressés, mais c'est à tort qu'on attribue cette précipitation à un goût trop prononcé de la vitesse. La vérité est qu'ils sont continuellement obsédés par la préoccupation des distances à parcourir et par la hantise des « temps morts » qui en résultent.

Un foyer vraiment familial ne peut exister que si ses éléments sont souvent réunis : il est donc souhaitable que leurs activités respectives soient localisées dans un espace assez restreint. Or, le XIXe siècle a vu, sous la double poussée de l'industrialisation et de l'accroissement démographique, le développement quasi monstrueux d'un grand nombre de villes qu'on a pu, à juste raison, qualifier de tentaculaires. N'ont-elles pas, en effet, après avoir absorbé les surfaces rurales de leur propre territoire, débordé souvent sur le territoire des communes avoisinantes dont elles ont ainsi altéré l'économie et le caractère primitif ? Les habitations et les industries de ces villes ayant totalement submergé la superficie communale, il en est résulté un déséquilibre flagrant entre leur cadre originel et leur extension démesurée. D'où pour les habitants la plus grande peine à assurer la plénitude de leur vie physique et affective.

Il est bien évident que le procès de ces villes-monstres doit être mené à la lumière historique de l'essaimage antique. Un échec, analogue à celui que connaissent les villes modernes, avait été alors évité par l'émigration et la fondation de cités nouvelles qui, filiales de la cité mère, n'en devenaient pas moins des centres urbains autonomes. Le traitement à appliquer à nos villes malades gagnerait à s'inspirer de ces sages pratiques.

La thérapeutique de l'urbanisme actuel consiste en premier lieu à procéder à des mesures de zonage et de réglementation de la construction. La nécessité s'impose également, comme nous venons de le souligner, de favoriser à l'intérieur de la cité l'essor d'une vie communautaire, hors de laquelle les villes d'aujour-